



Atelier d'avant-spectacle *Le chant du père de Hatice Özer*

Sur scène, une comédienne et son père venu d'Anatolie jusqu'en Dordogne pour offrir à sa famille une vie meilleure. Une histoire lumineuse de transmission dans un cabaret oriental intime aussi délicat que bouleversant.

Pour sa première création, Hatice Özer a invité Yavuz Özer à partager la scène avec elle. Il est aussi discret et taiseux qu'elle est volubile et enjouée. Il gagne sa vie comme ouvrier mais, chanteur et joueur de luth oriental hors pair, il est de toutes les célébrations dans sa communauté. En turc ou en français, parlé ou chanté, ils racontent ensemble les sacrifices, la douleur du déracinement, mais aussi toutes ces histoires de filiation et de tradition, drôles ou poétiques, qui les rapprochent. Cette déclaration d'amour filial, tendre et subtile, est aussi un hommage puissant à tous les exilés.

Note pour les accompagnateur·trice·s : nous vous conseillons de ne pas dire au groupe que le père de Hatice va être sur scène. Hatice commence le spectacle seule sur scène et son père la rejoint plus tard, cela fait partie de la découverte du spectacle.

• Introduction : la MC93 et être spectateur·rice

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX^e siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

- Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
- Quelles sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
- Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un·e spectateur·rice ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ?
- Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
- Pourquoi ?

- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'événements pour lesquels on choisit d'être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l'espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](#).

- **Activités en lien avec *Le chant du père de Hatice Özer***

Activité 1 – Pour moi l'héritage c'est...

Matériel : photo-langage ou Dixit, pâte à fixe.

Le photo-langage est composé d'images découpées (dans des magazines, des prospectus, etc.). Elles peuvent être choisies de façon aléatoire et n'ont pas à avoir de lien avec le spectacle vivant. Ces images, justement parce qu'elles n'ont rien à voir avec le spectacle vivant, invitent les participant·e·s à faire appel à leur imaginaire. Vous pouvez aussi réaliser cette activité avec les cartes du jeu Dixit.

Etaler toutes les images/cartes au sol ou sur une table autour de laquelle tout le monde peut circuler. Sur une feuille écrire « Pour moi l'héritage c'est... » et l'accrocher au mur.

Demander aux participant·e·s de choisir une image du photo-langage ou du Dixit qui leur fait penser à l'héritage. Le but est de donner une consigne courte qui n'influence pas leur choix.

Restitution : chacun·e montre son image au reste du groupe et explique pourquoi il/elle a choisi cette image OU chacun·e accroche son image au mur en dessous de la phrase « Pour moi l'héritage c'est... » et on découvre ensemble les images en silence.

Activité 2 – Acrostiches autour des thématiques du spectacle

Matériel : feuilles et stylos.

Demander aux participant·e·s de se répartir en quatre groupes.

Attribuer à chaque groupe un des mots suivants : RACINE, IDENTITÉ, FAMILLE, GÉNÉRATION.

Par groupe, faire l'acrostiche du mot qui leur a été donné. Pour réaliser un acrostiche, il faut écrire le mot de départ à la verticale et chaque lettre devient l'initiale d'autres mots.

Préciser que les mots choisis pour compléter l'acrostiche doivent être en lien avec le mot de départ.

Restitution : chaque groupe lit son acrostiche OU les accroche au mur/au tableau et tous·tes les participant·e·s les lisent en silence.

Activité 3 – Découverte du texte du spectacle

Matériel : extraits en annexe à découper en autant d'exemplaires que nécessaires.

Répartir les participant·e·s en quatre groupes (il est possible de garder les mêmes groupes que pour l'activité 2).

Distribuer à chaque groupe un des extraits disponibles en annexe. Il s'agit de questions que Hatice pose indirectement à son père.

Demander à chaque groupe d'imaginer d'autres questions qu'elle pourrait poser à son père.

Restitution : chaque groupe choisit un/des porte-parole pour lire à la fois leur extrait et les questions qu'ils/elles ont inventées.

Activité 4 – Créer son histoire

Lire aux participant.e.s cette phrase qu'Hatice utilise souvent pour parler de son spectacle : « Pour bien raconter les histoires, il faut mélanger 60% de vérité, 30% de mensonge et 10% de pur mystère ».

Puis, demander aux participant.e.s de former quatre groupes (il est possible de garder les mêmes groupes que pour les activités précédentes).

Leur proposer d'inventer une histoire autour de la thématique de la famille qui comporte une vérité et deux mensonges. Les participant.e.s peuvent s'inspirer d'histoires qu'on leur racontait quand ils/elles étaient enfants ou encore des mots des acrostiches réalisés durant l'activité 2.

Chaque histoire doit comporter un début, une problématique et un dénouement. Les participant.e.s donnent un titre à leur histoire.

Restitution :

- Chaque groupe raconte son histoire à l'oral comme un conte. Hatice aborde la thématique de l'oralité et du conte : son père lui racontait différentes histoires issues de la culture turque.

OU

- Sous forme de « tableaux vivants », les participant.e.s se positionnent comme des statues pour illustrer leur histoire. Les groupes proposent trois tableaux qui correspondent à chacun des moments de l'histoire.

OU

- Pour les groupes qui ont une pratique théâtrale, cette activité peut être travaillée comme une improvisation : 15 minutes de préparation, 10 minutes d'improvisation maximum par groupe.